

## Inauguration ce matin de la raffinerie de Sidi R'zine-Alger

Page 3

## LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4711 - Jeudi 21 février 2019 - Prix : 10 DA

Nouvelle agression dans la cité U. de Tébessa

L'université  
de tous  
les risques

Page 24

40 nouveaux projets en cours

## Une plus grande fluidité du trafic routier dans la capitale

Page 3

La prévisibilité  
de Trump

Par Mohamed Habili

**D**'ici la présidentielle de fin 2020, et à s'en tenir aux affaires déjà en cours, on sait du moins ce que fera ou ne fera pas Donald Trump. C'est probablement la première fois dans l'histoire des Etats-Unis qu'on puisse affirmer cela d'un président en exercice, et sans grand risque de se voir infliger un cinglant démenti par la suite des événements. Mais répétons-le, cela ne vaut que pour les questions déjà posées, pas forcément pour celles qui ne le sont pas encore, et qui par définition sont imprévisibles. Mais telle est la visibilité des affaires du monde avec Trump aux manettes de la plus grande puissance au monde que même pour ces dernières, on n'est pas entièrement dépourvu de repères. Prenons les deux questions les plus brûlantes du moment, les deux crises syrienne et vénézuélienne. La première court à sa fin, et l'autre, bien que déjà vieille de quelques années, d'une certaine façon commence à peine. Eh bien, on savait que Trump rappellerait les troupes envoyées en Syrie longtemps avant qu'il ne le décide. Il n'y a que ceux, les Européens les premiers, qui ne s'y attendaient pas, bien qu'ils sachent tout autant que n'importe qui d'autre que Trump avait pris cet engagement avec ses supporters dès avant son élection, qui naturellement ont été pris au dépourvu au moment où la décision était prise. Mais, dirait-on, il est toujours facile d'en juger après coup. Il faut tester la prévisibilité de Trump sur quelque chose dont on ignore encore comment il va se terminer.

Suite en page 3

## Manifestations citoyennes

La rue, une dynamique  
à double tranchant

PH/D. R.

Les sorties revendicatives de citoyens dans la rue que l'on observe ici et là auraient pu être tenues pour un signe de vitalité de la société si, en même temps, elles ne portaient les germes et les risques de glissement dans l'anarchie et de dérapages. A l'évidence, une population qui bouge, qui manifeste et qui affirme sa présence haut et fort est toujours préférable à un peuple amorphe, figé, impassible et sans réaction, tant devant le bien annoncé que face au mal qui le menacerait... Lire page 2

Tizi Ouzou/ Barrage de Souk T'latha  
et transfert Tichy Haf-Bouzeguène

## Les chantiers tournent au ralenti

Page 24

Colloque international Abdelhamid Benhadouga à Bordj Bou-Arréridj

«Le roman et les schémas  
culturels» en débat

Page 13

Manifestations citoyennes

# La rue, une dynamique à double tranchant

■ Les sorties revendicatives de citoyens dans la rue que l'on observe ici et là auraient pu être tenues pour un signe de vitalité de la société si, en même temps, elles ne portaient les germes et les risques de glissement dans l'anarchie et de dérapages. A l'évidence, une population qui bouge, qui manifeste et qui affirme sa présence haut et fort est toujours préférable à un peuple amorphe, figé, impassible et sans réaction, tant devant le bien annoncé que face au mal qui le menacerait...

Par Nadjib Stambouli

Ce qui était accepté, souhaité même, hier ne l'est pas forcément aujourd'hui, au vu du changement, voire du bouleversement de la donne régionale ou internationale. Le signe de bonne santé démocratique et républicaine émanant des manifestations actuelles, dont seule une flagrante cécité mentale dicte de détourner le regard, peut en effet se révéler un leurre si on l'aborde à travers le prisme des mêmes règles démocratiques. En effet, au haut du podium des règles d'expression populaire se situe non pas le nombre de décibels scandés dans la rue ou la largeur des banderoles étalées, mais bien la voix citoyenne glissée dans l'urne, par le biais de l'exercice du droit le plus emblématique des

valeurs républicaines, celui du vote. Seul ce droit civique est à même, à moins d'opter carrément pour l'anarchie ou pour la dictature, ce qui revient au même, d'élire un candidat ou au contraire l'écarter, dans une atmosphère de calme et de paix sociale qui doivent prévaloir en tout pays stable. Et cette vérité, ceux qui, dans les réseaux sociaux et parmi les commanditaires politiques n'ayant que le courage d'avancer à visage cagoulé, se gardent bien de le rappeler aux milliers de jeunes qu'ils jettent dans l'arène de la révolte. Forts de leur fougue juvénile, c'est en toute innocence qu'ils mélangent tout, refus de tel candidat, chômage, absence de loisirs, hargne et autres horizons bouchés, oubliant, sous la pression de la logique des foules, la raison même qui les a poussés à se «révolter», si l'on peut appeler ainsi ces séances de dévouement collectif. Ils ne savent pas, mus par leur seul instinct d'affirmation de la personnalité, que ceux qui les incitent à investir la rue et les encouragent à crier, puis à hurler en attendant de tout casser, seraient les seuls, une fois leurs visées de chaos accomplies, à tirer les marrons du feu d'une situation d'anarchie générale. Ce n'est pas faire montre d'alarmisme ou d'agitation d'épouvantail pour effrayer les masses, que d'attirer l'attention sur les risques véritables de plongée dans l'inconnu que feraient courir ces sorties dans la rue qui, en s'amplifiant, de signe de bonne santé civique, se transformeraient en grave maladie



PH.D. R.

Réunion des partis de l'opposition  
Objet du jour : tenter de dégager un candidat unique

**DES PARTIS** politiques et des personnalités de l'opposition ont tenu, hier à Alger, une rencontre à l'initiative du Front pour la justice et le développement (FJD), pour tenter de dégager un candidat unique à l'élection présidentielle d'avril prochain. Ont pris part notamment à cette rencontre, Talaie El Hourriyet de Ali Benflis, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) de Abderezak Makri, El Fadjr El Djaidid (PFJ) de Tahar Benbaïbeche et l'Union des forces démocratiques et sociales (UFDS) de Nourreddine Bahbouh. Etaient présents également des représentants du Mouvement El-Bina de Abdelkader Bengrina, le Parti de la liberté et la justice (PLJ) de Mohamed Said, ainsi que des personnalités politiques, à l'instar de l'ancien ministre Abdelaziz Rahabi et l'universitaire Arezki Ferrad. Selon le FJD, cette réunion a pour objectif de «dégager une candidature unique de l'opposition à l'élection présidentielle sur la base d'un programme consensuel». Une quinzaine de partis politiques et plusieurs indépendants ont annoncé officiellement leur candidature à l'élection présidentielle, alors que les quatre partis de l'Alliance présidentielle ont opté pour la continuité en soutenant la candidature de Abdelaziz Bouteflika. **R. N.**

portant les symptômes du mal incurable. Seuls les appels au calme, qu'on commence à entendre, émanant de responsables au sein de l'Etat en attendant qu'ils soient suivis par les membres patriotes de l'opposition, y compris certains candidats, pourraient être un antidote contre les risques de l'aventurisme. Il y a certes eu par le passé, pas très lointain, des manifestations et même des émeutes dans le pays, mais que ces mouvements contestataires surgissent

à la veille d'une échéance électorale n'augure rien de bon. Il faut dire que l'excès de zèle comme celui du maire de Khenchela, qui a étalé face aux citoyens une provocation de brosseur, aurait pu mettre le feu aux poudres, n'eût été l'intervention des patriotes qui en toute circonstance de bouillonnement savent raison garder. Un dérapage d'un groupe de citoyens est vite arrivé et la réaction des forces de l'ordre, réaction protectrice des personnes et des

biens, n'est pas toujours appréciée comme telle, ce qui pourrait conduire à un enchaînement qu'il ne serait pas exagéré de qualifier de fatal, du moins de très dangereux pour la sérénité relative que notre pays connaît actuellement.

Dans ces circonstances de veille de tous les risques, l'appel au calme ne saurait être synonyme de maintien du système en place, mais de maintien de la Patrie en place.

N. S.

Des réunions pour éviter la grève prévue les 26 et 27 février

## L'Intersyndicale appelle Benghebrit à un dialogue «fructifiant»

Appelés à une série de rencontres bilatérales avec le ministère de l'Education, qui se poursuivront jusqu'à samedi (avec le Cnapest), les syndicats du secteur, signataires du préavis de grève prévue les 26 et 27 février, espèrent trouver satisfaction de leurs revendications.

Afin d'éviter la grève de deux jours (26 et 27 février), la ministre de l'Education nationale a appelé les syndicats du secteur, signataires du préavis de grève, à une série de rencontres bilatérales qui se poursuivront jusqu'à samedi. Il s'agit de l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation, du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation, du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique, du Syndicat national des travailleurs de l'éducation et du Conseil des lycées d'Algérie, et enfin le Cnapest, bien qu'il ne figure pas parmi les signataires du préavis

de grève. Ils devraient se réunir avec les représentants du ministère samedi prochain et donner des suites concrètes après évaluation de la réunion. De leur côté, les cinq syndicats «Unpef, Satef, Snapest, Snte, CLA» avaient déposé, le 18 février, leur préavis de grève du 26 au 27 février en cours. Lors de la réunion tenue à la mi-février en cours, ces syndicats avaient menacé de lancer une grève les 26 et 27 février, outre l'organisation de sit-in dans les wilayas de Batna, Blida, Relizane et Laghouat. Ils avaient annoncé également le rejet des procès-verbaux du ministère de l'Education nationale ayant été établis avec les syndicats sur la base du préavis de grève du 21 janvier dernier. Réitérant «leur attachement aux revendications soulevées dans leurs précédents communiqués», les syndicats ont exhorté la tutelle «au dialogue sincère permettant d'aboutir à une solutions aux dossiers

en suspens, conformément à un calendrier bien précis». En réponse à ces menaces, la ministre a alors appelé les syndicats à une série de réunions. Invité à donner son point de vue sur cette situation, Messaoud Boudiba, président du Cnapest s'est désolé de ce qui se passe. «Ce n'est pas normal que la ministre ne réagisse que lorsqu'il y a annonce de l'organisation d'une grève. Pourquoi n'y a-t-il pas une volonté d'entamer un véritable "dialogue" avec les syndicats, en dehors de ces pressions», s'interroge Boudiba. Questionné sur les dernières déclarations de la ministre, le Cnapest s'est montré déterminé pour aller au bout de ses revendications. «Le combat se poursuit jusqu'au règlement de tous les problèmes auxquels sont confrontés les enseignants et les travailleurs de l'Education», a-t-il tranché. De son côté, Boualem Amour, secrétaire général du Satef, a indiqué :

«Nous sommes prêts à discuter avec la ministre et évaluer ce qu'elle nous proposera comme solutions». A une question sur l'éventualité de surseoir leurs mouvements de protestations, Boualem Amour rétorquera que cette possibilité n'est envisageable que dans la mesure où «il y a des avancées réelles par rapport à notre dernier préavis de grève». En effet, dira-t-il : «Il n'y a pas de raison que les discussions aillent dans un seul sens», ajoutant : «Pourquoi ne pas faire part d'un geste d'apaisement et de bonne volonté, de trouver un minimum de solutions aux problèmes des travailleurs et de mettre un terme à ces protestations qu'elle qualifie d'anarchie». Et de souligner, à ce propos, que «ce n'est pas de gaieté de cœur que nous recourons à la grève». Enfin, le Satef a appelé «à un dialogue sérieux et sincère et fructifiant» avec la tutelle.

Thinhinene Kouchi

40 nouveaux projets en cours

# Une plus grande fluidité du trafic routier dans la capitale

■ Si l'on se fie aux assurances données par le wali d'Alger, la capitale en finira avec le calvaire des embouteillages interminables qui agace les automobilistes. Ainsi, il annonce que 40 projets sont en cours de réalisation au niveau du tissu urbain et la périphérie pour assurer une meilleure fluidité du trafic routier.



Ph/E. Soraya/J. A.

Par Louiza Ait Ramdane

«**U**ne meilleure fluidité du trafic routier sera effective et cela à la faveur de la réception de 40 projets d'extension, d'aménagements routiers et de dédoublement de routes stratégiques qui sont en cours de réalisation», a déclaré hier, le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh lors de sa sortie sur plusieurs chantiers de réalisation de parkings. Aussi, cette fluidité sera possible avec l'entrée en service du dispositif contenu dans l'accord algéro-espagnol, conclu avec une entreprise spécialisée dans les feux tricolores.

Interpellé sur le prix jugé très cher de grands parkings, tels le

parking intelligent d'El Biar, le wali d'Alger a affirmé que fixer le prix ne relève pas de ses prérogatives. «Ce genre de parking n'est pas du social. C'est des entreprises commerciales», a-t-il affirmé, précisant que les autres parkings relevant de la wilaya, le prix de l'abonnement n'a pas connu une augmentation. «J'ai décidé d'annuler les augmentations prévues pour l'abonnement», a-t-il dit.

## De nouveaux projets de réalisation de parkings à Alger

Le stationnement à Alger-Centre reste un véritable casse-tête. Pour faire face au stationnement anarchique qui est la cause

d'embouteillages infernaux, le wali d'Alger Abdelkader Zoukh, a fait savoir que trois nouveaux parkings sont lancés dans la capitale.

En effet, la capitale connaît actuellement un véritable problème de stationnement. En attendant la réception des quatre parkings en cours de réalisation, les automobilistes restent confrontés au risque du redoutable sabot ou la mise en fourrière. M. Zoukh a précisé lors d'une visite d'inspection effectuée au niveau de ces parkings à Kouba, El Madania, Bir Mourad Rais, Sidi Yahia, que ces aires de stationnement permettront de résoudre le problème de stationnement à Alger. Le wali a par ailleurs révélé que trois autres parkings

seront réalisés à Alger, à Ain Naadja, Bab El Ezzouar (260 places de stationnement) et à la grande mosquée (4 000 véhicules). Il a indiqué qu'il s'agissait de bâtiments à étages, précisant que les derniers niveaux seront réservés aux commerces et hôtels alors que les premiers au stationnement. Il est à signaler enfin que la construction des parkings à Alger est l'un des chantiers prioritaires de la wilaya et des autorités locales. Pour l'heure, un programme est en cours de réalisation afin de généraliser des parkings intelligents à travers le territoire de la wilaya. Lors de sa visite aux différents chantiers de réalisation des parkings, le wali d'Alger a instruit les entreprises réalisatrices de réduire les délais, pour réceptionner les projets à temps.

## 1 000 familles relogées dimanche prochain

Concernant le relogement, le wali d'Alger a fait savoir que 1 000 familles seront relogées dimanche prochain dans le cadre de la poursuite de la 24<sup>e</sup> opération de relogement. Concernant la 25<sup>e</sup> opération, le wali ne donne aucune date.

Lors de sa visite, le wali a inspecté le projet de mise en place d'un système de régulation de la circulation routière au niveau de la capitale, dont le délai d'exécution est fixé à 25 mois. Ce projet est constitué d'un ensemble de systèmes intelligents allant des systèmes de détection, contrôle au système d'information et de gestion des données.

L. A. R.

Sonatrach

## Inauguration ce matin de la raffinerie de Sidi R'zine-Alger

La raffinerie d'Alger sera inaugurée ce matin par Abdelmoumène Ould Kaddour, P-DG du groupe Sonatrach en présence notamment de Mustapha Guitouni, ministre de l'Énergie. Pari gagné, la raffinerie de Sidi R'zine-Alger, après avoir accusé un grand retard dans l'avancement de ses travaux pour qui se sont succédé plusieurs entreprises mais aussi des préjudices en termes de temps et de coût, sera donc enfin inaugurée dans les délais annoncés par le P-DG du groupe national pétrogazier, et sa mise en service apportera une capacité supplémentaire de 15 millions de tonnes/jour. Ce qui, ajouté aux productions des raffineries de Skikda et d'Arzew, devrait nor-

malement permettre de couvrir les besoins nationaux en matière de carburants et par ricochet cesser les importations en produits raffinés dont la facture est de plus de 25 milliards de dollars ces dix dernières années. Pour rappel, cette raffinerie aura une capacité de 3,6 millions de tonnes de produits raffinés par an, alors qu'avant sa rénovation, elle produisait près de 2,7 millions de tonnes de produits raffinés.

## La mise en place d'une industrie pétrochimique se confirme

Ainsi, la mise en service de cette raffinerie est inscrite en droite ligne des objectifs que la

Sonatrach, qui à travers son plan d'action porté par la SH 2030, a fait du développement de la pétrochimie sa première priorité. Une priorité pour laquelle le groupe national pétrogazier a déployé une stratégie particulière à travers laquelle au moins deux grands contrats ont été signés vers la fin de l'année 2018. Ainsi, outre le rachat de la raffinerie d'Augusta en Italie, la Sonatrach a conclu un méga projet portant création d'une société commune, STEP, avec le groupe français Total, relative à la réalisation d'un complexe de polypropylène implanté à Arzew. Ce projet d'un montant d'1,8 milliard de dollars, son montage financier a été supporté par la BNA à hauteur de 70%, c'est-à-

dire 1,3 milliard de dollars, quant aux 30% restants, ils se feront sur les fonds propres de la Sonatrach. D'une capacité de production de 550 000 tonnes de polypropylène annuellement, ce projet permettra d'assurer une couverture totale des besoins du pays en polypropylène actuellement importés pour une facture de 100 millions de dollars.

En outre à cette première grande usine algérienne de production de produits de la pétrochimie, s'ajoutera celle qui est conclue avec la Turquie. Ce projet inscrit dans le cadre de l'internationalisation du groupe Sonatrach, il s'agit d'un complexe pétrochimique pour la transformation du propane en polypropylène. D'une valeur total

## LA QUESTION DU JOUR

### La prévisibilité de Trump

Suite de la page une

Le Venezuela par exemple. Y enverra-t-il ou non des troupes ? Non, il n'enverra pas l'armée américaine renverser Nicolas Maduro. Etant dépendant pour son deuxième mandat d'électeurs opposés à des interventions à l'étranger, Trump fera tout pour renverser Maduro, mais se gardera bien de décréter l'invasion du Venezuela par l'armée américaine. Dans ce genre de questions, quelqu'un pour qui Trump reste une inconnue n'a qu'à se poser la même question mais en ayant à l'esprit son prédécesseur, Barack Obama. A la question : Obama enverrait-il l'armée américaine renverser Maduro, la réponse ne se fait guère attendre : non Obama ne ferait pas une chose pareille. Or en ces matières, ce qu'on peut dire de l'un vaut pour l'autre. Obama a rompu avec la politique de la canonnière à la Bush, et Trump l'a entermée. Ainsi en a voulu le peuple américain, qui autrement ne l'aurait pas élu lui en novembre 2016 mais Hillary Clinton. Donc, d'ici à novembre 2020, la visibilité est plutôt bonne du côté de la Maison-Blanche. Il n'en serait pas forcément de même à partir de ce moment, pour le cas bien sûr où Trump serait réélu. Car alors ne pouvant plus se représenter, il ne dépend plus de ses électeurs, qu'il peut se permettre dans ces conditions de mécontenter. Ses engagements de campagne ne seraient plus pour lui aussi contraignants qu'ils l'ont été au cours du premier mandat. Personne ne peut dire à ce moment ce que ferait ou ne ferait pas Trump. On n'en est pas là, certes, mais l'électeur de Trump probablement y pense déjà. Si d'aventure d'ici là, l'une ou l'autre des deux crises syrienne et vénézuélienne n'était pas encore entièrement résolue, la politique américaine les concernant ne serait peut-être pas aussi prévisible que celle d'aujourd'hui. Pour autant, le Trump du deuxième mandat peut très bien ne pas démentir celui du premier. Seulement, il faut attendre qu'il soit réélu pour s'en assurer.

M. H.

de 1 200 millions de dollars, cet investissement est d'une capacité de 450 000 tonnes par an de polypropylène (matière plastique utilisée par de nombreuses industries, notamment le textile) pour lesquelles la Sonatrach devra fournir quelque 550 000 tonnes de propane issues de ses installations de gaz de pétrole liquéfié (GPL) en Algérie.

Lynda Naili

## Industrie de montage des véhicules

## La facture d'importation des CKD a doublé

■ La facture d'importation des collections CKD destinées à l'industrie de montage des véhicules de tourisme a atteint près de 3 milliards de dollars en 2018 contre 1,67 milliard de dollars en 2017, a appris l'APS auprès du Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (Cnstd).

Par Hassina F.

Ainsi, les importations des collections CKD des véhicules de tourisme (classés dans le Groupe des Biens de consommation non alimentaires) ont augmenté de plus de 1,32 milliard de dollars, soit une hausse de 79,23% par rapport à 2017. Cette tendance haussière a également touché les importations des véhicules de Transport de Personnes et de Marchandises et de leurs collections CKD avec une facture de 732,14 millions de dollars en 2018 contre 521,22 millions de dollars en 2017. Les importations des véhicules de Transport de Personnes et de Marchandises et des collections CKD de cette catégorie de véhicules (classés dans le Groupe des Biens d'équipement) ont ainsi connu une hausse de l'ordre de 211 millions de dollars (+40,5%). Ainsi, la facture glo-



bale d'importation des collections CKD destinées à l'industrie de montage de ces deux types de véhicules et l'importation des véhicules de Transport de Personnes et de Marchandises

(produits finis) s'est chiffrée à plus de 3,73 milliards de dollars en 2018 contre 2,2 milliards de dollars en 2017, en hausse de 1,53 milliard de dollars (+70%). Concernant les importations des parties et accessoires des véhicules automobiles (pièces détachées pour les véhicules d'occasion...), elles ont baissé à 374,6 millions de dollars contre 416,23 millions de dollars, soit une baisse de 41,65 millions de dollars (-10,01%). En outre, les importations des pneumatiques neufs en caoutchouc se sont chiffrées à 147 millions de dollars en 2018 contre 123,62 millions de dollars en 2017 (+19%). Pour rappel, l'industrie de montage local des véhicules de tourisme a réalisé une production de 180.000 véhicules en 2018 contre 110.000 en 2017, en sus de la production de 4.500 véhicules industriels en 2018.

H. F./APS

## Conseil français du culte musulman

## Le CFCM dénonce les propos «haineux» à l'égard de l'islam et des musulmans

Le Conseil français du culte musulman (CFCM) a dénoncé mercredi les propos «haineux» en France à l'égard de l'islam et des musulmans véhiculés par les médias sans apporter la moindre contradiction. «Dans le climat malsain actuel que nous vivons, l'islam et les musulmans sont pris pour cible et accusés de tous les maux. Je ne peux que déplorer le fait que certains médias donnent, en boucle, la parole à des hommes politiques dont la haine à l'égard de l'islam et des musulmans est connue, sans inviter des responsables musulmans pour leur apporter la contradiction», a indiqué dans un communiqué le président de l'Observatoire national contre l'islamophobie, Abdallah Zekri. La France, avec ses médias et politiques, a explosé ces derniers jours contre l'antisémitisme, suite à des propos injurieux d'un manifestant, durant la mobilisation des «gilets jaunes», conte l'académicien français de confession juive Alain Finkielkraut, à une photo de Simone Veil taguée avec une croix gammée en banlieue. A cet effet, Abdallah Zekri, qui est également délégué général du CFCM, a condamné les propos de la conseillère municipale Dorothea Moureaux, également directrice d'école, qui déclare vouloir «mettre au pas» les musulmans et dénonce le fait que l'on ne peut plus circuler dans le département du 93 (Seine-Saint-Denis). Cette élue du parti Les Républicains (LR) a écrit sur son compte twitter : «Il est temps de mettre au pas les musulmans qui sont les premiers à insulter les juifs», avant de l'effacer mais elle persiste à dire qu'elle assumait ses propos. Sur les réseaux sociaux, l'indignation est totale de centaines de personnes qui ont qualifié ses propos d'un

«appel à la haine, une stigmatisation et une horrible présomption d'antisémitisme pour les musulmans». «Il faut préciser que la profanation des tombes juives en Alsace n'est pas l'œuvre de

musulmans, mais de nazillons de l'extrême droite et des identitaires», a-t-il conclu. En 2018, plus d'une centaine d'actes anti-musulmans ont été enregistrés en France, mais ces actes ne sus-

citent jamais de réprobations de la part de la société, des politiques ou des médias français. Une grande inquiétude est exprimée de la part des musulmans de France quant à la montée de

l'islamophobie via la cyber-haine qui alimente les réseaux sociaux d'une propagation de mensonges envers les musulmans et l'islam, deuxième religion de France.

Amel L.

## Exportations algériennes

## Premier convoi par voie routière vers le Sénégal

Le groupe public de transport routier de marchandises Logitrans a lancé, lundi dernier, sa première opération de transport vers Dakar (Sénégal) via Nouakchott (Mauritanie) pour l'exportation de marchandises algériennes, a appris l'APS auprès de cette société publique. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une convention signée, en novembre dernier entre cette société et le ministère du Commerce, portant accompagnement des exportateurs algériens en matière de transport routier international et de logistique. L'arrivée dans la capitale mauritanienne est prévue pour le 25 février avant d'aboutir le 27 février à Dakar. Ainsi, un convoi de treize semi-remorques du groupe Logitrans a pris la

route pour transporter 340 tonnes de marchandises avec 230 tonnes livrées à Nouakchott et 110 tonnes à Dakar. L'expédition parcourt au total 3.900 km en dix jours pour atteindre sa destination finale, et ce, à raison de 1.800 km en 3 jours sur le territoire algérien, une journée pour les formalités douanières au Poste frontalier de Tindouf, 1.700 km en 4 jours en territoire mauritanien et 400 km en 2 jours en territoire sénégalais. Le convoi est accompagné d'engins de soutien et suivi par GPS et téléphone satellitaire. Les 230 tonnes de marchandise destinées à la Mauritanie se composent de 200 tonnes de produits agroalimentaires, de 60 tonnes de produits agricoles, de 60 tonnes d'articles de ménage en

plastique et de 20 tonnes produits chimiques. Pour le Sénégal, 110 tonnes de produits agroalimentaires algériens y sont exportées. Pour rappel, un nouveau poste frontalier terrestre entre l'Algérie et la Mauritanie, situé dans la wilaya de Tindouf, a été ouvert en août dernier, et ce, en application des recommandations de la 18ème session de la Haute commission mixte algéro-mauritanienne, tenue en décembre 2016 à Alger. Ce poste frontalier constitue un moyen de facilitation des déplacements et passage des personnes et d'intensification des échanges commerciaux entre les deux pays, d'une part, et avec les autres pays de l'Afrique de l'Ouest, d'autre part.

Amine K.

## Téléphonie

## Brandt Algérie lance les Smartphones BSTAR et BSTAR+

Constructeur et acteur majeur dans le secteur de l'électroménager, Brandt Algérie investit désormais le marché national la téléphonie mobile et annonce aujourd'hui le lancement officiel d'une nouvelle branche d'activité dédiée exclusivement à ce segment d'activité. Ainsi, fidèle à ses engagements de marque à l'écoute des besoins du consommateur algérien, Brandt Algérie indique que pour la phase de lancement de cette activité en téléphonie mobile, avoir opté pour les modèles BSTAR+ et BSTAR, des terminaux mobiles dans le segment des Smartphones. Disponibles sur le marché, ces modèles jouissent d'un très bon rapport qualité/prix, les Smartphones BSTAR+ et BSTAR sauront séduire des utilisateurs qui veulent donner du style à leurs vies, assure Brandt Algérie dans un communiqué qui souligne que ces appareils sont en trois couleurs

noir/bleu/doré, BStar+ et BStar alliant élégance et praticité, pouvant ainsi rivaliser avec des concurrents de gamme supérieure, sont dotés de technologies essentielles, des finitions léchées et d'un design méticuleux.

En effet, proposés ces deux petits bijoux se distinguent par un haut-parleur qui permet de faire vivre à leurs utilisateurs une expérience acoustique vibrante et une endurance à toute épreuve grâce au processeur Quad-core 1.3 GHz, les deux téléphones intègrent un appareil photo frontal de 5 méga pixels et un principal de 8 méga pixels. Le BStar+ est, quant à lui, un modèle plus évolué, possédant un large écran HD+ de 5.45 pouces / 18:9 avec une mémoire vive (RAM) de 2 Go et une capacité de stockage interne de 16 Go l'ensemble tournant sous le système Android-8.1Oreo, précise aussi la même source. En termes d'autonomie, Brandt

Algérie dit ce téléphone possède une batterie de 3300 m Ah qui correspond à 200 heures en veille ou 15 heures d'utilisation intensive. La plus-value de ce smartphone réside dans son lecteur d'empreinte digitale afin de sécuriser les données personnelles sur le téléphone.

Le BStar, équipé d'un écran de 18:9, permettant ainsi une prise en main facile et une expérience visuelle optimale. Doté d'une multitude de fonctionnalités utiles qui amélioreront incontestablement sa convivialité. La batterie du BStar d'une capacité de 2000 m Ah offre à ses utilisateurs une autonomie d'usage très satisfaisante, conclut le communiqué de Brandt Algérie qui affirme son ambition de conquérir des parts du marché algérien dans le segment de la téléphonie mobile, et dévoilera davantage de produits prochainement.

M L

## Pétrole

## Le Brent se maintient à plus de 66 dollars le baril

■ Les prix du pétrole reculaient hier en cours d'échanges européens mais restaient à des niveaux élevés, alors que l'affaiblissement de l'économie mondiale menace la demande de carburant tandis que l'Opep limite volontairement sa production.

Par Salem K.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril valait 66,16 dollars sur



PND/R.

l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 29 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York

Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de mars, dont c'est le dernier jour de cotation, cédait 12 cents à 55,97 dollars.

«Les risques économiques de plus en plus grands limitent les gains, car la perspective d'une croissance moins soutenue de la demande de carburant est réelle», a commenté Benjamin Lu, analyste. Mais le marché se tournait surtout vers l'offre, alors que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses partenaires, dont la Russie, ont limité leurs extractions en janvier. Le premier exportateur mondial, l'Arabie saoudite, a en outre promis de faire encore plus d'efforts en mars. «Nous prévoyons désormais que l'Arabie saoudite va produire moins sur les trois premiers trimestres que son objectif fixé début décembre par l'Opep, à 10,31 millions de barils par jour», a estimé Harry Tchilinguirian, analyste. Par ailleurs, deux membres de

l'Opep, le Venezuela et l'Iran, voient leurs productions affectées par des sanctions américaines sur leurs exportations. «Vu les politiques de sanctions adoptées récemment, il est clair que même s'il n'y a pas de manque de ressources, il y a de plus en plus de difficultés pour y accéder», ont résumé les analystes. Reste donc à savoir si les exemptions accordées par Washington à certains importateurs de pétrole iraniens seront renouvelées, et dans quelle mesure les exportations vénézuéliennes seront affectées. «La durée comme le montant des pertes (vénézuéliennes) dépendent largement de la situation politique locale et de la pression extérieure sur le régime en place actuellement», a expliqué M. Tchilinguirian. Les données hebdomadaires sur les réserves américaines publiées habituellement mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'Énergie (EIA) paraîtront aujourd'hui en raison d'un jour férié aux États-Unis lundi. S. K./APS

## Secteur de l'énergie

## Guitouni et le ministre cubain de l'Investissement étranger évoquent la coopération

Le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, a reçu, hier à Alger, le ministre cubain du Commerce extérieur et de l'Investissement étranger, Rodrigo Malmierca Diaz, avec lequel il a évoqué les opportunités d'investissement dans le domaine de l'énergie, a indiqué son département ministériel dans un communiqué. Durant leur entretien, les deux ministres ont passé en revue l'état des relations de coopération et de partenariat entre l'Algérie et Cuba, notamment dans

le secteur énergétique dont les hydrocarbures, ainsi que les perspectives de leur renforcement. Dans ce sens, ils se sont également dits «satisfaits de la mise en œuvre des contrats d'approvisionnement de Cuba en pétrole brut et produits dérivés à partir de l'Algérie», précise le communiqué. En outre, les deux parties ont confirmé leur volonté d'élargir la coopération entre les deux pays à d'autres domaines, notamment les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Il

ont également relevé les opportunités et possibilités d'investissement et de partenariat et ont particulièrement insisté sur le volet lié à la formation des ressources humaines et à l'échange d'expertise. Pour rappel, le ministre cubain, qui conduit une délégation, est en visite à Alger pour participer à la 22<sup>e</sup> session de la Commission mixte algéro-cubaine, organisée du 19 au 21 février.

Tahar F.

Skikda

## Future exportation de gaz butane vers la Tunisie

L'EXPORTATION de bonnes de gaz butane vers la Tunisie à partir du centre d'enfûtage de petite zone industrielle de Skikda sera lancée «prochainement», a indiqué mardi le directeur du district GPL Naftal de Skikda, Djamel Kourtâa. Ce responsable a révélé à l'APS qu'un contrat d'investissement a été conclu pour exporter l'excédent de la production du gaz butane vers la Tunisie à partir de «la fin du mois de février», soulignant que ce centre d'enfûtage de bonnes de gaz butane de Skikda satisfait les besoins en la matière de l'apvisionnement en cette énergie des autres wilayas relevant de son district dont Annaba, Constantine, Jijel et Mila. Rappelant que lors de sa visite de travail dans la wilaya de Skikda, le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, avait procédé à l'inauguration du projet de rénovation et d'extension de ce centre, ravagé par une explosion en janvier 2016, M. Kourtâa a fait savoir que cette opération, d'un coût de 1,7 milliard DA, porte la capacité de production du centre à 17 000 bonnes/jour grâce un travail en trois-huit. Pour rappel, l'explosion, suivie d'un incendie, de 2016 avait coûté la vie à une personne et fait 17 blessés. Suite à ce drame il a été procédé à la fermeture du site et à sa réfection totale en plus du renouvellement de ses équipements du pavillon administratif selon les normes de sécurité requises. R. M.

## Céréales

## Le cours du blé recule sur Euronext

Les prix du blé étaient en recul hier à la mi-journée, toujours soumis à une importante pression à la vente des opérateurs. A la mi-journée sur Euronext, la tonne de blé reculait de 75 centimes d'euro sur l'échéance de mars à 193,50 euros, et de 50 centimes sur l'échéance de mai à 194,50 euros, pour un peu plus de 10 000 lots échangés. La tonne de maïs, elle, regagnait 50 centimes sur l'échéance de mars à 174 euros et était inchangée sur celle de juin à 174 euros

également, pour un peu moins de 500 lots échangés. Après un petit mouvement de panique qui a cassé différents seuils de prix symboliques la semaine dernière, «ce sont toujours les vendeurs qui sont un peu plus pressés de vendre que les acheteurs d'acheter», résumait un analyste. Les opérateurs ont guetté une reprise des achats ces derniers jours, au gré des différents appels d'offres, mais sans succès pour l'instant. Les prix du blé satisfaisaient également d'un recul

à Chicago, où l'ensemble des céréales ont reculé mardi, dans l'attente de nouvelles négociations commerciales entre Pékin et Washington qui ont repris mardi à Washington. L'Égypte profitait de ce mouvement de repli pour se remettre aux achats. Les origines française et américaine seront une nouvelle fois bien placées pour répondre à cet appel d'offres, dont le résultat devait être connu hier après-midi, soulignait le cabinet Agritel. T. G.

## Changes

## L'euro en hausse face au dollar

L'euro évoluait en légère hausse face au dollar mercredi, en attendant le compte-rendu de la précédente réunion de la banque centrale américaine et alors que les négociations sino-américaines se poursuivent. A la mi-journée, l'euro s'échangeait à 1,1349 dollar contre 1,1341 mardi soir. Prévu après la clôture européenne, le dernier compte-rendu de la Réserve fédérale américaine (Fed) «devrait apporter de la clarté sur comment la Fed comprend les mots "patient" et "flexible" à propos des hausses de taux d'intérêt», a expliqué un analyste pour qui «le dollar va probablement se déprécier face aux principales devises si les minutes renforcent les spéculations sur une pause de l'institution dans ses hausses de taux cette année». Lors de sa

dernière réunion de politique monétaire il y a trois semaines, la banque centrale américaine a opéré un revirement, son président ayant estimé que les risques plaident en faveur d'une hausse des taux d'intérêt avaient «faibli» et qu'il fallait se montrer patient avant de relever les taux. Une hausse des taux rendant le dollar plus rémunérateur et donc plus attractif pour les cambistes, ce ton prudent avait lourdement pesé sur le billet vert. Concernant le Brexit, la Première ministre britannique Theresa May devait retourner à Bruxelles hier pour tenter une nouvelle fois de convaincre l'UE de modifier l'accord négocié et obtenir enfin l'aval de son Parlement, à un peu plus d'un mois de l'échéance. Elle doit rencontrer le président de la Commission Jean-Claude

Juncker mais ce dernier a averti qu'il n'attendait pas de «percée». L'autre grand dossier scruté par les marchés est celui des négociations commerciales entre la Chine et les États-Unis. Celles-ci se passent «très bien», a affirmé mardi le président à la Maison Blanche ajoutant que l'échéance du 1<sup>er</sup> mars au-delà de laquelle les États-Unis menacent d'infliger des surtaxes n'était «pas une date magique», rassurant les marchés. Mais des informations de presse ont dévoilé que Washington souhaitait que l'engagement de Pékin à maintenir un yuan «stable» fasse partie de l'accord. «L'ironie de demander à la Chine de ne pas laisser sa devise flotter (ou couler) librement après des années à avoir examiné si elle manipulait sa monnaie est extraordinaire», a

commenté un autre analyste. Mercredi en matinée, le yuan évoluait en nette hausse à 6,7191 yuans pour un dollar, contre 6,7587 yuans pour un dollar mardi après-midi. La livre baissait face à l'euro, à 87,03 pence pour un euro contre 86,80 mardi soir, comme face au billet vert, à 1,3039 dollar pour une livre au lieu de 1,3062 dollar mardi soir. Le dollar s'appréciait légèrement face au yen, à 110,78 yens pour un dollar contre 110,63 mardi soir. Comme l'euro, à 125,74 yens pour un euro contre 125,45 mardi soir. Le devise suisse restait stable face à l'euro, à 1,1358 franc suisse pour un euro, contre 1,1353 franc suisse, ainsi que face au dollar, à 1,0008 franc suisse pour un dollar contre 1,0010 franc suisse mardi. R. E.

Djelfa

# Stations d'épuration des eaux usées aux communes de Birine, Messaad et Ain Ouassara

■ Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a indiqué mardi à Djelfa, que les communes de Birine, Messaad et Ain Ouassara avaient bénéficié de projets de réalisation de stations d'épuration des eaux usées.

Par Khelil T.

« **L**a réalisation de ces acquis (les stations) sera lancée prochainement notamment les études y afférentes qui ont été déjà finalisées», a fait savoir M. Necib en marge de sa visite dans la wilaya de Djelfa avec les ministres de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, et des Transports et des Travaux publics, Abdelghani Zaalane.

Pour sa part, M. Bedoui s'est enquis à Hassi Bahbah du problème de l'assainissement sanitaire qui requiert de tel projet auquel il accorde un intérêt particulier. Dans le cadre de cette visite, la délégation ministérielle s'est enquis du projet d'alimentation en eau potable au niveau du chef lieu de la wilaya où un réservoir d'une capacité de 10 000 m<sup>3</sup> a été réalisé dans la localité de Ras Rih (Sdar).

Le ministre a instruit les responsables de son secteur à l'im-pératif de réceptionner, mi mars, le projet du champ de Dzira à la commune d'Ain El Ibel (30 km au sud de la wilaya) pour qu'il soit une valeur qualitative dans la hausse des capacités d'approvisionnement.

Il a insisté, par ailleurs, sur la nécessité d'accélérer la réception et le suivi des projets, mettant en avant que la wilaya de Djelfa bénéficiera, à l'avenir, d'un projet de transfert d'eau du sud vers les Hauts Plateaux.

Le dégel des projets du secteur a concerné 11 opérations dans cette wilayas, à savoir l'assainissement et la protection des villes contre les inondations, soit d'une valeur de plus de 4 milliards de DA, a fait savoir le ministre.

Une enveloppe financière de 2,3 milliards de DA a été allouée à cette wilaya pour l'alimentation en eau potable au profit de 6 communes, a ajouté le ministre des Ressources en eau. Bedoui : Vers l'éradication définitive du bidonville «Zaria».

Le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, a affirmé mardi qu'«il sera procédé à l'éradication définitive du bidonville "Zaria" dans le cadre des lois de la République».

S'exprimant en marge de l'inauguration d'importantes structures au niveau du pôle urbain «Houari Boumediène», M. Bedoui a fait savoir qu'il avait «donné de fermes instructions aux autorités locales afin d'élimi-



ner de manière définitive ce bidonville qui a été déjà éradiqué en 2012 avant d'émerger à nouveau et d'être exploité de manière illégale par certains».

«Nous avons tous les moyens de contrôle qui nous permettent d'étudier la situation dans ce quartier en collaboration avec les

vrais habitants», a assuré M. Bedoui qui a affirmé qu'il sera procédé à l'élimination de ce bidonville avec la participation des concernés. «Les efforts se poursuivent pour introduire les autres quartiers dans les programmes existants», a rassuré le premier responsable du secteur.

Evoquant le dossier du logement social dont l'étude est assurée par les commissions de d'aira, le ministre a souligné que les projets de logement achevés et dotés de toutes les structures nécessaires «doivent être distribués à leurs destinataires».

M. Bedoui a procédé, ensuite, avec les ministres des Ressources en eau, Hocine Necib, et des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane, à la distribution de quelques décisions d'octroi de morceaux de terrain dans des lotissements sociaux.

La délégation ministérielle a inspecté, en outre, le projet de réalisation d'un château d'eau d'une capacité de 10 000 m<sup>3</sup> visant à renforcer la distribution d'eau potable au profit de la wilaya de Djelfa à partir de la station Sdar à 20 km du sud de la wilaya.

Il a été procédé aussi à l'inauguration du service des urgences à l'hôpital du moudjahid Boubakar-Hathat mixte civil-militaire (chef-lieu de la wilaya), un acquis qui renforce davantage les services sanitaires. **M. L.**

Yanis F.

Tiaret

## Un taux de 36,8% de reconversion du registre du commerce classique en électronique

L'antenne de la wilaya de Tiaret du Centre national du registre du commerce (CNRC) a enregistré un taux de 36,8% de reconversion des registres classiques en électroniques, a indiqué mardi son directeur, Kaddouri Nedjadi, considérant ce taux faible.

Lors d'une journée d'information sur l'importance des registres du commerce électroniques, M. Kaddouri a indiqué que l'adhésion à cette opération dans la wilaya de Tiaret demeure faible, signalant, dans ce sens, seulement 14 560 commerçants acquis sur un total de 39 553.

La directrice du commerce, Farah Mekideche, a cité, pour sa part, les avantages de cette nouvelle technique de moder-

nisation en vue de faciliter les transactions en matière de commerce avec une simple application, où le commerçant peut s'informer des documents à fournir et établir les procédures avec des administrations sans se déplacer.

Le registre de commerce électronique permet d'assainir les listes de commerçants et conférer plus de transparence à l'activité commerciale, en plus de lutter contre le commerce informel et faciliter les contrôles, a-t-on indiqué, soulignant qu'il n'impose pas au commerçant de verser la valeur des impositions et des cotisations qui peuvent se faire par rééchelonnement.

Le directeur de l'agence de Tiaret de la Caisse de sécurité sociale des non salariés

(Casnos), Djawad Sabra, a expliqué que le registre de commerce électronique allège les procédures permettant à tout inscrit d'adhérer directement à la Casnos et verser les cotisations par internet sans fournir des documents administratifs.

Cette rencontre, organisée par la Direction du commerce, a permis de faire connaître les procédures d'inscription et de reconversion et les sanctions que peut subir tout réfractaire après expiration du délai fixée au 11 avril prochain.

Des représentants de plusieurs services, organisations professionnelles, commerçants et opérateurs économiques ont assisté à cette rencontre.

Centre universitaire Abdelhafid-Boussouf de Mila

## Des enseignants réclament le paiement de leurs arriérés de salaires

Des dizaines d'enseignants du centre universitaire Abdelhafid-Boussouf de Mila ont observé mardi une journée de grève pour dénoncer «une détérioration de leurs situations» due au non-paiement d'arriérés de salaires datant de plusieurs années.

Les enseignants grévistes ont décidé de poursuivre leur débrayage pour une deuxième journée consécutive pour exprimer «leur mécontentement quant à l'incapacité de la direction à trouver une solution à leurs problèmes d'arriérés de

salaires» mais aussi «au versement de leurs primes de classement, des allocations familiales ainsi que le salaire du mois de février», a fait savoir à l'APS leur représentant.

Selon la même source, les protestataires ont été reçus lundi la direction du centre universitaire qui leur avait promis de régler leurs problèmes dans la journée même, «mais il n'en fut rien».

Les enseignants ont décidé de poursuivre leur mouvement de grève pour demander «de hâter le versement du salai-

re de ce mois de février et le paiement des arriérés remontant à plus de 4 ans».

La même source a fait savoir qu'une réunion a été tenue, il y a plus de deux mois avec le recteur du centre universitaire pour discuter de la situation et trouver une solution à ces problèmes financiers seulement, «celle-ci (la réunion Ndlr) n'avait rien donné de concret» alors que les enseignants avaient déjà protesté par le passé pour exprimer les mêmes griefs.

Confirmant qu'il y avait effectivement des arriérés de salaires datant de plu-

sieurs années, le chargé de communication du centre universitaire Abdelhafid-Boussouf, le D' Mahmoud Boulessebaâ a néanmoins assuré que «la direction du centre s'active avec le ministère de tutelle pour assainir la situation».

Pour ce qui est du salaire du mois de février, le D' Boulessebaâ a affirmé que «le mois n'était pas encore terminé et qu'il est encore trop tôt pour parler d'un retard de salaire», assurant que des mesures administratives sont «en cours pour le déblocage des salaires». **R. R.**

## Coopération

# Les relations algéro-mauritaniennes vivent un élan de vitalité

■ Les relations algéro-mauritaniennes vivent un élan de vitalité, notamment en matière de coopération économique dans laquelle une tendance à la densification et la diversification s'affirme.

Par Moncef G.

**P**armi les facteurs favorisant ce renforcement de la coopération économique figurent l'ouverture du passage frontalier «chahid Mustapha Benboualid-PK 75», en août 2018, offrant ainsi un avantage décisif aux exportations algériennes vers ce pays avec la réduction du coût et de la durée du transport des marchandises.

Selon des statistiques officielles, pour le seul mois de janvier 2019, près de 800 tonnes de produits algériens, destinés au marché mauritanien, ont été acheminées via ce nouveau passage frontalier entre les deux pays, outre les vols cargo d'Air Algérie qui contribuent au transport des produits algériens vers la Mauritanie.

Par la même voie terrestre ou par la voie maritime, d'autres chargements de produits algériens sont arrivés en Mauritanie, augmentant sensiblement les exportations algériennes vers ce pays voisin.

Toutefois, cela demeure au-delà des aspirations au regard des capacités d'exportations de l'Algérie et d'absorption du marché mauritanien, en attendant de passer à une étape supérieure au double niveau du volume et de la diversification. Et d'introduire ainsi le marché de la CEDEAO via la Mauritanie.

Selon les déclarations des officiels des deux pays, «des contacts sont en cours pour toucher les marchés de la sous-région». Ainsi, une première rencontre entre des opérateurs algériens et des responsables du dépôt malien a été organisée, le 30 janvier 2019, au siège de l'ambassade d'Algérie à Nouakchott.

Le dépôt, situé au sein du port de Nouakchott, emmagasine des produits en provenance du Maroc, de l'Asie et de l'Union européenne avant de les acheminer par route vers le marché malien.

Cette dynamique est également le résultat d'une grande activité déployée par les hommes d'affaires des deux pays et la multiplication de leurs rencontres.

A cet effet, une délégation algérienne, composée de 38 hommes d'affaires et de représentants de sociétés, privées et publiques, avait séjourné en Mauritanie du 26 au 30 janvier 2019. Inversement, une forte délégation de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Mauritanie est attendue à Alger le 23 février courant, sur invitation de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci).

Ces rencontres se situent dans le prolongement de celles

organisées en mai 2017 et octobre 2018 à Nouakchott et qui ont permis la signature de plusieurs contrats d'approvisionnement ou de représentation. La synergie entre les deux parties commence à s'esquisser.

Symptomatique de cette nouvelle donne dans les relations entre les deux pays, les trois vols hebdomadaires Alger-Nouakchott et retour d'Air Algérie affichent des taux de remplissage appréciables et sont parfois pleins, selon la compagnie nationale de transport aérien.

## Une volonté de conférer «un caractère d'excellence» aux relations bilatérales

Beaucoup est attendu de la mise en place, dans les prochains mois à Bir Moghrein, de la LOGAM, acronyme de base logistique algéro-mauritanienne, selon les observateurs. Fruit d'un partenariat entre les groupes GMA (Algérie) et HB (Mauritanie). Elle assurera l'entreposage des marchandises algériennes et boostera d'une manière significative les exportations algériennes dans la sous-région.

Sur un autre plan, de nombreux nouveaux showrooms de produits de sociétés algériennes seront inaugurés au cours de l'année 2019 à Nouakchott. Ils

viennent s'ajouter aux salles d'exposition déjà en place depuis 2017.

Les travaux de réalisation du plus grand showroom jamais réalisé en Mauritanie sont engagés. Il accueillera des véhicules montés en Algérie.

Les exportations ne se limitent plus aux produits agricoles, agroalimentaires et électroniques et électroménagers. D'autres secteurs en Algérie s'emploient à placer leurs produits aussi.

Il faut signaler, dans ce cadre, un bon début du groupe Dividuum qui exportera incessamment des cabines et des chalets en préfabriqué, vers la Mauritanie.

D'autres commandes suivront, au regard du grand marché de la construction en préfabriqué actuellement en gestation avec les besoins de nombreuses compagnies pétrolières internationales installées dans ce pays.

Dans le même élan, de nombreuses sociétés algériennes commencent à soumissionner à certains avis d'appels d'offres internationaux lancés par le gouvernement mauritanien dans les domaines des produits pharmaceutiques, phytosanitaires et industriels.

A noter que le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a reçu ce mardi à Alger le ministre mauritanien de la Culture, de



PHOTO: D.R.

l'Artisanat et des Relations avec le Parlement, porte-parole officiel du gouvernement, à l'occasion de la visite de travail qu'il effectue à Alger en sa qualité d'envoyé spécial du président mauritanien, indique un communiqué des services du Premier ministre.

L'envoyé spécial du président mauritanien s'était entretenu auparavant avec le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel sur les relations bilatérales marquées par une «dynamique accrue» à la faveur de la

concertation régulière entre les responsables des deux pays.

L'entretien avait porté aussi sur «les échanges qui connaissent une courbe ascendante», traduisant, ainsi, la volonté mutuelle du président de la République, Abdelaziz Bouteflika et de son frère Mohamed Ould Abdelaziz, président de la République islamique de Mauritanie, de conférer aux relations algéro-mauritaniennes «un caractère d'excellence».

M. G./APS

## Vote par le Parlement européen des accords avec le Maroc

### «Une entrave à la solution politique» au conflit du Sahara occidental

**L'**ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Abdelkader Taleb Omar, a affirmé, mardi à Alger que le vote par le Parlement européen (PE) des nouveaux accords avec le Maroc dans le domaine du commerce et de la pêche avait de «graves» répercussions politiques dans la région et entravait la solution politique à la question du Sahara Occidental. «Ces accords sont dangereux du fait qu'ils coïncident avec la nouvelle dynamique à la lumière des perspectives prometteuses pour la réalisation de progrès dans le processus de paix où un deuxième rond de négociations directes est prévu en mars prochain», a déploré l'ambassadeur sahraoui sur les ondes de la radio nationale.

La France et l'Espagne ont poussé le PE à se soumettre au pouvoir exécutif, faisant fi des décisions de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) qui a décidé en 2016 qu'aucun accord ne peut être conclu entre l'UE et le Maroc incluant le territoire du Sahara occidental sans consentement du peuple sahraoui à travers son représentant, reconnu par les Nations unies, le Front Polisario, a ajouté le diplomate sahraoui.

«En dépit de cela, le PE s'est dirigé consciemment vers la violation de cette décision et malgré l'opposition de certains députés eurodéputés ayant appelé à la consultation de la CJUE», s'interrogeant sur «l'objectif de la France et l'Espagne de prendre de tels pas au moment où le règle-

ment politique connaît une dynamique après six ans d'arrêt». L'ambassadeur sahraoui estime que le rejet et les réserves de 300 parlementaires européens concernant ce projet d'accord témoignent de l'absence d'un consensus ou d'une majorité écrasante, cependant, a-t-il dit «une force a exercé des pressions pour faire passer cette loi sous prétexte que le Maroc leur assure des prestations en matière de sécurité et de migration», ce qui contribue au maintien des visées colonialistes dans la région au détriment de la «souveraineté des peuples». Selon, le diplomate sahraoui, «la France a financé, armé, entraîné et coopéré avec le régime marocain pour renforcer sa présence dans le Sahara occidental».

«Le Front Polisario, soutenu par le peuple sahraoui, ne restera point les bras croisés devant cette décision» a assuré M. Talab Omar, ajoutant que «le Polisario attend juste le parachèvement des procédures de vote et son officialisation pour pouvoir présenter son appel à la CJUE».

A ce propos, l'ambassadeur sahraoui à Alger a annoncé que la partie sahraouie poursuivra son combat en dénonçant ces politiques dans le cadre des lois en vigueur pour faire face au pillage des ressources sahraouies, faisant savoir que les dirigeants sahraouis soumettront, prochainement, leur appel auprès du CJUE.

S'agissant du nouveau round de négociations entre les deux parties du conflit, prévu en mars sous l'égide de l'ONU, M. Talab Omar

a exprimé son souhait d'évoquer les questions de fond et de dépasser l'étape de rétablissement de confiance pour passer à l'application des résolutions onusiennes notamment l'organisation d'un référendum d'autodétermination.

Il a affirmé à ce propos, que le front Polisario est «attaché à l'application de la résolution 24/40 et à la nécessité de poursuivre les négociations sans conditions préalables en vue de parvenir à l'autodétermination en dépit des tentatives du régime marocain qui fuit ses responsabilités et crée des obstacles visant la mise en échec du processus de règlement basé sur les résolutions de la légalité internationale».

La partie sahraouie se présentera au deuxième round des négociations avec «un agenda clair», a-t-il soutenu, réitérant l'attachement du front Polisario à la résolution juridique et au droit à l'autodétermination, outre son attachement aux questions susceptibles de redynamiser le processus de paix à savoir «la libération des détenus politiques et l'ouverture des territoires sahraouis occupés aux observateurs internationaux pour enquêter sur les situations des droits de l'Homme dans la région notamment au moment où le Maroc poursuit la violation des droits du peuple sahraoui».

Le diplomate sahraoui a, par ailleurs, salué le soutien des organisations non gouvernementales à la question sahraoui.

Fahem B.

Performance et efficacité en parfaite harmonie

# CIMA Motors lance la commercialisation de la nouvelle SONATA



Animée par Ali Zidane

**C**IMA Motors, distributeur exclusif de Hyundai et de l'usine TMC en Algérie, lance la commercialisation de la nouvelle Hyundai SONATA. Testée sur le circuit de course Nürburgring en Allemagne, la nouvelle Sonata

offre un équilibre idéal entre maniabilité, performances et confort de roulement. Sous son capot se trouve un moteur turbo 4 cylindres de 2.0 L

T-GDI produisant 145 chevaux avec une boîte automatique à 6 rapports.

Conçue en pensant à vous. Le design de la nouvelle Sonata

a été élaboré en pensant à vos besoins. C'est pourquoi l'habitacle vise à assurer votre confort.

Par exemple, la console centrale est orientée de manière optimale vers le conducteur, pour l'aider à garder les yeux sur la route.

Au cœur de la nouvelle Sonata se trouve une SUPER-

STRUCTURE MC fabriquée à l'aide d'acier avancé à haute résistance issu de notre propre usine sidérurgique, pour une robustesse et une rigidité exceptionnelles, une dynamique de conduite rehaussée et une meilleure protection des occupants. Advenant une collision, ce châssis ultra rigide d'une grande solidité contribue à protéger les occupants en absorbant l'énergie de l'impact et en la redirigeant autour de l'habitacle.

La berline coréenne embarque une panoplie d'équipements dédiés à la sécurité tels que

Airbags frontaux conducteur et passager, Airbags rideaux avant, Airbags rideaux arrière,

ABS (Système antiblocage des roues), ESP, Gestion de la stabilité du véhicule (VSM), Aide au stationnement avant et arrière avec camera de recul,

Suspension à amplitude d'amortissement sélective (ASD), Verrouillage centralisé à distance Immobilizer (anti démarrage électronique), Roue de secours en alliage, Régulateur de vitesse et Système d'ancrage Isofix.

Au même titre que la sécurité, la Sonata dispose d'énormément d'équipements de confort, à savoir le Système de climatisation automatique Bi-Zone, désembuage automatique, Radio CD avec système multimédia écran LCD couleur 5", Bluetooth, AUX, USB & prise 12V, Affichage de bord en couleur, Volant gainé cuir avec commandes, Appuie-têtes avant et arrière réglables en hauteur, Système de démarrage sans clé, Vitres avant et arrière électriques, Allumage automatique des feux, Toit ouvrant panoramique, Sellerie cuir, Sièges avant et arrière chauffants, Sièges avant réglables électriquement, Accoudoirs avant avec vide poches, Accoudoirs arrière avec porte gobelets, Diffuseur d'air conditionné à l'arrière et Rideaux arrière réglables manuellement.

A l'extérieur du véhicule on y trouve une Calandre en chrome, Feux antibrouillard à LED, Feux de position à LED, Feux de jour à LED, Feux arrière à LED, Rétroviseurs extérieurs rabattables automatiquement, Contour des vitres en chrome, Vitres arrière sur teintées, et Jantes en alliages 18".

Côté tarif, la nouvelle Hyundai Sonata est affichée au prix de 4 250 000 DA.

Peugeot Citroën Production Algérie

## Jérôme Fournier nouveau patron

**L**e Conseil d'administration de la société Peugeot Citroën Production Algérie s'est réuni jeudi 14 février 2019, au siège social de la société Peugeot Algérie SPA sis au 46, Zone industrielle Extension Oued Smar, Alger, sous la présidence de Jean-Christophe Quemard, Directeur général exécutif de la Région Moyen-Orient et Afrique chez Groupe PSA.

Le Conseil d'administration a acté la nomination de Jérôme Fournier en tant que Directeur général du Projet Algérie. Il succède ainsi à Hamid Mezaïb, qui est appelé à prendre de nouvelles fonctions au sein du Groupe PSA.

Le Conseil d'administration a aussi confirmé la nomination de Christian Chapelle en tant que président du Conseil d'administration de la société Peugeot Citroën Production Algérie (PCPA).

Les membres du Conseil d'administration ont rendu hommage à l'effort soutenu de Hamid Mezaïb qui a joué un rôle crucial dans la mise en place et la structuration du projet industriel du Groupe PSA à Oran.

Ils ont également exprimé toute leur confiance et leur soutien à Jérôme Fournier amené à donner un nouvel élan au projet après la phase de mise en place.

Jérôme Fournier, qui a rejoint le Groupe PSA en 1993 et a occupé divers postes dans les métiers du ferrage, emboutissage et lancements industriels dans différentes usines du Groupe PSA à travers le monde.

Christian Chapelle, Directeur de la coordination des opérations industrielles au sein de la Direction Moyen-Orient et Afrique chez Groupe PSA, a plus de 30 ans d'expérience dans le Groupe PSA et des responsabi-

tés croissantes dans l'ingénierie et la direction des programmes.

A la sortie de la réunion du Conseil d'administration, M. Quemard a déclaré : «Le démarrage des travaux de terrassement à Tatraoui est l'occasion de donner une impulsion nouvelle à notre projet industriel. L'année 2020 sera l'année d'entrée en production avec une ambition très forte pour le Groupe PSA de retrouver sa position historique en Algérie.»



## Nouvelle Ford Focus ST Un bolide urbain

**L**a nouvelle Ford Focus se dévoile dans sa version sportive, Focus ST. A l'instar du modèle précédent, cette nouvelle génération est proposée en essence comme en diesel. La première est animée par le 4-cylindres 2.3 EcoBoost de la Mustang, dans une version poussée à 280 ch pour 420 Nm de couple. Grâce au système de départ-arrêté «Launch Control», elle passe de 0 à 100 km/h en moins de 6 s, un temps comparable à celui de sa principale rivale, la Mégane RS 280. Comme cette dernière, elle est disponible avec une boîte manuelle à 6 rapports ou une transmission automatique à 7 rapports avec palettes au volant.

La seconde est animée par le 2.0 EcoBlue dans une version de 190 ch pour 400 Nm de couple. C'est le diesel le plus puissant jamais proposé sur une Ford Focus. Le constructeur n'annonce aucun chiffre concernant les performances. La principale rivale de la Focus ST EcoBlue sera la Peugeot 308 GT BlueHDi de 180 ch.

Par rapport à une Focus normale, cette version ST dispose d'une direction plus réactive et d'un différentiel mécanique à glissement limité piloté électroniquement, permettant d'optimiser l'adhérence en sortie de courbe. Il équipe la Focus ST essence en série. Parmi les options, la Focus ST propose des suspensions actives et du pack «Performance Track» avec le système de talon-pointe Rev-Matching et un mode de conduite spécifique «Track». Ford annonce aussi un freinage renforcé et des pneus spécifiques (Michelin Pilot Sport 4S) offrant une bonne adhérence.

La nouvelle Focus ST reprend les attributs esthétiques de la finition ST-Line mais se démarque par des jantes spécifiques (19 pouces), une nouvelle calandre pour favoriser le refroidissement du moteur et une meilleure performance aérodynamique. A l'intérieur, l'ambiance est également au sport avec la présence de sièges Recaro à l'avant, d'un pédalier en alu, de seuils de portes siglés «ST» et d'un système permettant d'am-



plifier le bruit du moteur dans l'habitacle. Les générations passent et la Ford Focus ST s'affirme de plus en plus comme une sportive. En 2002, la première génération de ST affichait une puissance de 173 ch. Sa descendante en 2005 loge sous son capot le cinq-cylindres 2.5 (225 ch), d'origine Volvo, et se convertit au turbo. En 2012, la troisième génération hérite du quatre-cylindres turbo 2.0 EcoBoost de 250 ch et voit son style se radicaliser. La dernière-née franchit une nouvelle marche avec une

puissance de 280 ch, soit 20 chevaux de moins que la Focus RS originelle.

La nouvelle Focus ST sera disponible à la vente à l'été 2019 en berline et en break SW. Parmi les équipements de série, on trouvera notamment le régulateur de vitesse adaptatif, les phares full LED, l'affichage tête haute, l'aide au stationnement «Park Assist 2» ou encore l'aide au maintien dans la voie de circulation. Les prix de la nouvelle Focus ST seront dévoilés au printemps 2019.





## Venezuela

# L'armée déterminée à empêcher l'entrée de l'aide

■ Les militaires fidèles au président Nicolas Maduro se disent déterminés à défendre «l'intégrité territoriale» du Venezuela, face aux milliers d'opposants qui se préparent à converger vers les frontières dans le but de faire entrer l'aide humanitaire stockée aux portes du pays.

Par Rima C.

**A** l'appel de Juan Guaido, reconnu président par intérim par une cinquantaine de pays, quelque 700 000 volontaires, selon l'opposition, ont l'intention de se rendre à bord d'autocars le 23 février aux postes-frontière pour prendre livraison de l'aide humanitaire envoyée par les États-Unis et le Brésil. On ignore toutefois comment ils espèrent déjouer le blocus des militaires. Les présidents colombien Ivan Duque et chilien Sebastian Piñera, parmi les premiers à reconnaître Juan Guaido, ont prévu de se rendre vendredi dans la ville colombienne frontalière de Cucuta pour afficher leur soutien à l'opération. Plusieurs dizaines de tonnes de vivres et de médicaments envoyées par les États-Unis sont stockées dans

cette ville, près du pont frontalier de Tienditas barré par les autorités vénézuéliennes. «Les présidents à la botte des yankees comme ceux de Colombie et du Chili, qui encouragent la provocation et la violence contre le Venezuela, sont en train d'appeler à prendre d'assaut la frontière du Venezuela samedi prochain», a réagi M. Maduro. Qualifiant M. Guaido de «clown qui dit être président par intérim», il l'a mis au défi de «convoquer des élections» pour «renverser la situation avec le vote du peuple». Les militaires ont réaffirmé mardi leur «loyauté sans faille» envers Nicolas Maduro. Ils rejettent obstinément les appels à désavouer le dirigeant socialiste lancés par Juan Guaido et le président américain Donald Trump. Ils ont également annoncé la fermeture de la frontière maritime avec les îles néerlandaises d'Aruba,

Bonaire et Curaçao, situées au large du Venezuela. Un avion en provenance de Miami chargé d'aide humanitaire est attendu à Curaçao. Le ministre de la Défense, Vladimir Padrino, entouré du haut-commandement militaire, a assuré que l'armée ne céderait pas au «chantage». Il a qualifié de «tissu de mensonges» la présentation par Donald Trump et Juan Guaido de «cette prétendue aide humanitaire» comme un sujet de confrontation entre civils et militaires vénézuéliens. «L'armée restera déployée et en alerte le long des frontières (...) pour empêcher toute violation de l'intégrité du territoire», a averti le ministre. Juan Guaido a envoyé mardi un message sur Twitter à chacun des chefs militaires des régions frontalières: «Le 23 février, vous devez choisir entre servir Maduro et servir la Patrie», leur a-t-il écrit. Il a également demandé à ses partisans d'écrire à chaque soldat «en argumentant, sans violence, sans insulte» pour expliquer les «raisons pour lesquelles ils doivent se ranger derrière les millions (de Vénézuéliens) qui demandent l'entrée de l'aide». Jusqu'à présent, seuls quelques responsables militaires se sont ralliés à Guaido, pour la plupart des officiers subalternes ou n'exerçant aucun commandement. Dernier en date: un conseiller militaire adjoint du Venezuela à l'ONU, le colonel Pedro José Chirinos, qui s'est déclaré hier «en désobéissance totale et absolue face au gouverne-



Ph. > D. R.

ment illégalement constitué de Monsieur Nicolas Maduro» dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux. Samedi, le Brésil va également mettre à disposition de l'aide humanitaire à Boa Vista et Pacaraima (nord) «en coopération avec les États-Unis». Des aliments et médicaments seront disponibles pour être collectés «par le gouvernement (autoproclamé) de Juan Guaido, par des camions vénézuéliens conduits par des Vénézuéliens», a précisé le porte-parole de la présidence brésilienne, Otavio Régio Barros. L'entrée d'aide venue des États-Unis est un sujet extrêmement sensible au Venezuela, même si le pays est en proie à des pénuries qui ont poussé à l'exil plus de deux millions de Vénézuéliens depuis 2015, selon l'ONU. Nicolas Maduro voit dans l'aide humanitaire les prémices d'une intervention militaire améri-

caine, et rejette la responsabilité des pénuries sur les sanctions de Washington. Après une rencontre avec Juan Guaido mardi, les ambassadeurs de France, du Royaume-Uni, d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne, ont annoncé 18 millions de dollars d'aide, outre l'envoi par la France de 70 tonnes de médicaments et de vivres. Nicolas Maduro a annoncé l'acheminement hier de 300 tonnes de médicaments achetés à la Russie, alliée de Caracas, en plus des 933 tonnes achetées récemment à la Chine, la Russie et Cuba. Juan Guaido a choisi la date symbolique du 23 février pour l'entrée de l'aide, un mois tout juste après son autodéclaration comme président par intérim, à la suite de la décision du Parlement de déclarer Nicolas Maduro comme «usurpateur» considérant qu'il a été réélu frauduleusement. R. C.



## Points chauds

### Rassemblement

Par Fouzia Mahmoudi

**S**i l'antisémitisme de Jean-Marie Le Pen n'a jamais fait l'ombre d'un doute, très tôt sa fille Marine a tenté de laver l'image du Front national dont elle a «hérité» et de lui donner une respectabilité toute républicaine. Rebaptisé aujourd'hui Rassemblement national, le mouvement refuse vigoureusement l'étiquette d'antisémitisme que l'on continue de vouloir lui accolé et veut prouver aux Français que les dérapages de Jean-Marie Le Pen sont de l'histoire ancienne. «Le combat que vous menez est le nôtre», a ainsi affirmé aujourd'hui Marine Le Pen dans un courrier à Alain Finkielkraut, victime d'injures à caractère antisémite samedi, en se disant effarée «avec (lui) de voir l'identité de jeunes immigrés se constituer dans la haine des juifs». «Le combat que vous menez est le nôtre et nous nous efforçons avec vous de voir l'identité de jeunes immigrés se constituer dans la haine des juifs et de la France», affirme la présidente du Rassemblement national, dans une lettre ouverte à l'intellectuel. Le RN publie cette lettre le jour où sont organisés plusieurs rassemblements en France contre la hausse des actes antisémites, auxquels il n'a pas été convié. Le parti d'extrême droite n'y participera pas mais a «déposé des gerbes de fleurs à la mémoire des victimes de l'antisémitisme sur les lieux de leur martyre», précise la lettre. Le philosophe français a été violemment pris à partie samedi par des «gilets jaunes» aux cris de: «Barre-toi, sale sioniste de merde», «grosse merde sioniste», «nous sommes le peuple», «la France, elle est à nous». «Derrière les mots prononcés par vos agresseurs (nous sommes la France), il y a une menace claire contre la liberté de penser, contre les personnes de toutes confessions qui refusent de baisser la tête devant l'islamo-fascisme, et vous l'avez dit, une menace contre la France», estime la députée du Pas-de-Calais. Pour Marine Le Pen, «ce hurlement public contient de manière assez peu subliminale l'affirmation d'une volonté conquérante et la promesse d'un asservissement au totalitarisme islamiste», qu'elle juge «d'autant plus pénible que cette idéologie violente et hégémonique se drape dans la vertueuse tunique de l'antiracisme, d'une lutte contre l'islamophobie». Elle se dit désireuse «de ne pas céder à ce simulacre moral et tout au contraire de mettre à bas le masque des nouveaux antisémites et de leurs soutiens islamo-gauchistes et "indigénistes" qui trouvent des voix jusque dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale». Toutefois, cette lettre ne suffira certainement pas à convaincre ceux, qu'ils soient de gauche ou de droite, que le mouvement de Marine Le Pen ne représente pas la «peste brune» que l'on évoque encore si souvent dans les débats politiques. La mise à l'écart du RN lors du grand rassemblement contre l'antisémitisme qui a eu lieu mardi, démontre ainsi que malgré tous les discours de Marine Le Pen son parti reste stigmatisé et est mis au ban de la classe politique et continue d'être accusé par une partie de la gauche et de la droite d'être responsable de la montée de l'antisémitisme en France. F. M.

## Brexit

### May de retour à Bruxelles, face à une UE inflexible

**L**a Première ministre britannique Theresa May remet le cap sur Bruxelles hier, en quête de modifications de l'accord de Brexit déjà conclu avec l'UE, mais devrait de nouveau se heurter à des Européens inflexibles. Mme May doit s'entretenir à 18h30 (17h30 GMT) avec le président de la Commission Jean-Claude Juncker. «Nous aurons une discussion amicale, mais je n'attends pas de percée», a prévenu ce dernier mardi, bridant tout optimisme. Aucune rencontre n'est prévue avec le président du Conseil européen Donald Tusk. Celui-ci avait choqué au Royaume-Uni en promettant une «place spéciale en enfer» pour ceux qui avaient promu le Brexit sans plan pour le réaliser. A moins de six semaines de la date officielle du divorce, la crainte d'une rupture sans accord se renforce, faute de solution à la question controversée du «fillet de sécurité» censé éviter le retour d'une frontière physique en Irlande. La dirigeante britannique réclame des «changements contraignants» de ce dispositif honni des

«Brexiters». Elle espère ensuite obtenir un feu vert de ses parlementaires au traité de divorce, après le rejet cinglant essuyé en janvier. Ce «fillet de sécurité» («backstop» en anglais) prévoit le maintien du Royaume-Uni dans une union douanière avec l'UE. Il ne serait déclenché qu'en dernier recours, si les deux parties ne trouvaient pas de meilleure solution après le Brexit pour éviter le retour redouté d'une frontière physique entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande. Au Royaume-Uni, les partisans d'une rupture nette avec l'UE y voient un «piège» qui risque de garder leur pays arriéré éternellement au bloc continental. Mme May cherche donc à les rassurer en obtenant des garanties de Bruxelles sur le caractère conditionnel et temporaire de cette mesure qu'elle avait acceptée. Mais le négociateur en chef de l'UE, Michel Barnier, «a réitéré que les 27 ne rouvriraient pas le traité de retrait» négocié avec Mme May, a prévenu mardi le porte-parole de la Commission Margaritis Schinas. Les Européens ne peuvent «pas

accepter de donner une limite dans le temps au «fillet de sécurité», ni de clause de sortie unilatérale» de ce dispositif, a-t-il poursuivi. L'UE est en revanche prête à «retravailler» la déclaration politique qui accompagnera le traité de retrait, et dont l'objectif est de tracer les grandes lignes de la relation que veulent bâtir les deux parties après leur divorce. «Nous attendons que Theresa May vienne avec des propositions précises après nous avoir dit qu'elle avait des choses à nous dire», a lancé mardi à Bruxelles la ministre française des Affaires européennes Nathalie Loiseau. Mme May «n'a pas donné de signal qu'elle voulait un report du Brexit» au-delà du 29 mars, a ajouté Mme Loiseau, insistant sur le fait qu'il y aurait des conditions posées par l'UE si un tel report était demandé par Londres. «Une prolongation n'aurait de sens que s'il y avait de nouvelles idées substantielles sur la table», a renchéri son homologue allemand Michael Roth, appelant lui aussi «urgemment à des propositions réalistes» de Londres.



Colloque international Abdelhamid Benhadouga à Bordj Bou-Arréridj

# «Le roman et les schémas culturels» en débat

Les participants au 16<sup>e</sup> Colloque international Abdelhamid Benhadouga qui s'est ouvert mardi à l'université Mohamed-El-Bachir El-Ibrahimi de Bordj Bou Arréridj, sous le thème «Le roman et les schémas culturels», ont souligné le rôle de l'impact du roman sur la dimension culturelle algérienne.

Par Adéla S.

Le président du colloque, Said Boutadjine, a indiqué, à cet effet, que le thème choisi cette année, relatif aux schémas culturels, représente l'un des nouveaux thèmes abordés dans le milieu de la critique arabe, combinant littérature et philosophie et la tentative d'aborder le récit romancé en recourant aux mécanismes littéraires de critique, mettant l'accent sur son importance majeure pour les étudiants qui entreprennent des études approfondies à ce sujet.

De son côté, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, qui a présidé l'ouverture des travaux

de ce colloque, a affirmé que l'édition de cette année «sera plus proche des étudiants conformément aux recommandations du comité scientifique de la précédente édition, comme elle contribuera à la concrétisation des valeurs culturelles en reconnaissance de ses créateurs».

Ce colloque international de trois jours, organisé par la direction de la culture de la wilaya de Bordj Bou Arréridj, en coopération avec l'université Mohamed-El-Bachir-El-Ibrahimi, sous l'égide du ministère de la Culture, réunit des hommes de lettres, des critiques littéraires et des traducteurs venus de 7 pays arabes, notamment la Tunisie, le Maroc, le Liban et le Sultanat

d'Oman, de pays européens à l'instar de l'Espagne et l'Italie, ainsi que des hommes de lettres de plusieurs universités du pays.

Parallèlement à ce colloque, le «Café culturel universitaire» a été inauguré sous l'impulsion du romancier Abderrezak Boukeba, alors que la salle de conférences de l'université El-Bachir-El-Ibrahimi a été baptisée du nom de Abdelhamid Benhadouga.

Né à Mansoura, dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, Abdelhamid Benhadouga (1925-1996), romancier, dramaturge, traducteur et nouvelliste est l'auteur de «Rih El Djanoub» (Vent du Sud), premier grand roman algérien écrit en langue



arabe en 1971 et adapté au grand écran par Mohamed Slim Riad en 1975.

Abdelhamid Benhadouga est l'un des romanciers algériens les plus célèbres, possédant à son actif plusieurs ouvrages, notamment le célèbre «Vent du Sud»,

traduit dans une vingtaine de langues en plus d'autres romans tels que «Ban Essobh» et «Djazia et les Derviches».

A. S./APS

Mila

## «Haraik El Menfa», nouvel ouvrage de l'écrivain Abdelali Zouaghi

L'écrivain Abdelali Zouaghi, de la commune de Sidi Merouane (au nord de Mila), vient de publier un deuxième ouvrage littéraire intitulé «Haraik El Menfa», après avoir préalablement publié «Houmoum mouaten arabi», son tout premier livre, indique mardi l'auteur dans une déclaration à l'APS. Cet ouvrage comprend, précise-t-il, plus de 700 réflexions inspirées de la

réalité, soit environ 150 pensées par chapitre, rédigées «de manière simple et agréable parfois», avec du recul par rapport à l'approche académique, et qui se veut «une invitation à changer sur le plan personnel, à se libérer et à se lancer dans la vie, tout en étant influant au sein de la société». Dans cet ouvrage, l'écrivain a opté pour des paragraphes courts, denses avec de

la profondeur «pour ne pas lasser le lecteur», dit-il, reprenant, à cet effet, le mode d'écriture de plusieurs auteurs et philosophes tels que l'empereur romain Marcus Aurélius dans son livre «Méditations», le savant musulman Ibn El Qayyim El Djozua dans son livre «Kitab El Fawaid» et le philosophe allemand Nietzsche dans «L'aube».

L'écrivain rappelle que cet

ouvrage de «réflexion littéraire», édité par «Dar El Moujadid» de la wilaya de Sétif, comporte 300 pages réparties en 5 chapitres, dont le premier, consacré à «l'individu et la société», porte sur le développement humain, les impressions et les visions individuelles, ainsi que les comportements et les réflexions au sein de la société.

L'auteur a consacré le deuxième

me chapitre à la «politique», le troisième à «la critique et au débat» autour du thème de la «communication et les nouveaux médias», alors que le quatrième chapitre a été dédié à «la pensée» à travers lequel il pose notamment un certain nombre de questions sur la civilisation et la renaissance.

Dans son dernier chapitre, intitulé «Islamiyate», l'auteur relate un certain nombre de sujets abordés au sein du monde musulman, jusqu'au regard des autres envers ce monde, ainsi que les succès remportés par les musulmans au cours de nombreuses périodes de l'histoire.

L'écrivain Abdelali Zouaghi poursuit ses réflexions, sa créativité et l'écriture, d'autant qu'il a achevé, dit-il, un travail consacré à la communication, sa spécialité, étant actuellement doctorant dans ce domaine, ajoutant que cet ouvrage attend d'être édité.

Y. N.

Oran

## Affluence sur l'exposition de photos de la presse mondiale

L'exposition de photos de la presse mondiale de l'année 2018, organisée au musée d'art moderne d'Oran, enregistre une affluence notable de visiteurs, surtout des lycéens et étudiants.

Inaugurée lundi, cette exposition met en exergue des photos de la presse mondiale les plus vues, reproduisant des paysages et des événements dans le monde.

Organisée par l'ambassade de Hollande

en Algérie et abritée par Oran pour la première fois, cette exposition comporte 137 photos d'un total de 80 408 prises par 5 034 photographes de 125 pays.

Ces photos ont été prises dans plusieurs régions du monde, traitant de situations et d'événements brûlants dont ceux des dégâts provoqués par la sinistre organisation terroriste «Daech» à Moussoul (Irak), de la souffrance des réfugiés Rohingya au Bangladesh

et de la pauvreté dans certains pays.

Cette exposition, qui s'étale jusqu'au 28 février, met en avant aussi des photos sur la pollution et la préservation de la biodiversité et de l'écosystème dans le monde et autres de paysages naturels d'Afrique.

Des visiteurs impressionnés sont allés jusqu'à reprendre certaines photos sur leurs téléphones portables et Smartphones.

R. C.

Sidi Bel-Abbès

## Réaménagement prochain du planétarium et du théâtre de verdure

Une opération de réaménagement et la mise à niveau du planétarium et du théâtre de verdure est programmée bientôt, pour une meilleure exploitation de ces infrastructures situées au centre-ville de Sidi Bel-Abbès qui se trouvent dans un état de dégradation, a-t-on appris mardi du wali.

Lors d'une visite d'inspection de structures au niveau de la commune de Sidi Bel-Abbès, Ahmed Abdelhafid Sassi a insisté sur la nécessité de redorer le blason du théâtre de verdure à travers cette opération d'aménagement et d'équipement et lui permettre d'abriter différentes manifestations culturelles et de jeunesse, de même pour le planétarium

situé au cœur de la ville pour accueillir des expositions et autres activités de loisirs scientifiques.

Le même responsable a déclaré qu'une enveloppe financière considérable a été allouée à la wilaya de Sidi Bel-Abbès après la dernière visite du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, qui a consacré une partie de cette cagnotte pour la requalification de ces deux édifices de jeunesse pour leur exploitation dans les meilleurs délais.

Le wali s'est rendu également sur le chantier du nouveau siège de la radio locale de

Sidi Bel-Abbès à haï «El Makam», dont le taux d'avancement des travaux a atteint les 90%, avant de donner des instructions fermes pour le parachèvement du reste des travaux, sommant les gestionnaires de ce projet à se résoudre au respect de la qualité des travaux.

Le coût de ce projet, édifié sur un périmètre de 2 hectares environ en R+2, avec un salon d'honneur, un amphithéâtre d'une capacité de 200 sièges, 3 studios, deux salles de rédaction, une salle d'animation, dix bureaux et une cafétéria, est de 90 millions DA environ, selon les explications fournies sur place.

Racim C.

### AGEND'ART

Galerie d'art Asselah Hocine

Jusqu'au 10 mars :

Exposition de l'artiste peintre Abdennour Zerfaoui.

Galerie Seen Art (Dely Ibrahim, Alger)

Jusqu'au 9 mars :

Exposition de l'artiste plasticien et calligraphe Yazid Kheloufi, intitulée «Les encres de l'âme».

Opéra d'Alger Boualem-Bessaih (Ouled Feyer, Alger)

Vendredi 22 février

à 20h30 :

Keral Productions présente un spectacle de Haroun, la révélation du stand-up français.



Championnat méditerranéen de handball U17 (Gr. A/2° J)  
**L'EN l'emporte face à la Libye**

LA SÉLECTION algérienne de handball U17 s'est imposée devant son homologue libyenne sur le score de 13 à 08, en match comptant pour la 2<sup>e</sup> journée du groupe A du Championnat méditerranéen de la catégorie, disputé mardi à Port-Saïd (Egypte). C'est la première victoire des Algériens dans la compétition après trois défaites face au Monténégro (30-13), à la Tunisie (26-22) et à la Roumanie (23-08). L'Algérie devait jouer son dernier match hier face à l'Arabie

saoudite. La poule B est composée du pays organisateur l'Egypte, de l'Italie, de la France, de la Turquie, du Maroc et des Emirats arabes unis. Les leaders à l'issue de la phase de poules s'affronteront en finale, tandis que les autres équipes joueront les matchs de classement. Chaque équipe dispute deux matchs par jour d'une durée de 45 minutes (3x15 min) et la finale se jouera en 60 minutes. La compétition se poursuivra jusqu'à samedi à Port-Saïd.

Championnats d'Afrique d'Esclime (jeunes - 2<sup>e</sup> Journée)  
**Quatre médailles dont une en or pour l'Algérie**



LA SÉLECTION algérienne d'esclime cadette a décroché 4 médailles (1 or, 3 argent.), lors de 2<sup>e</sup> journée des épreuves des Championnats d'Afrique d'esclime de jeunes catégories (minimes, cadets et juniors) dans les trois armes, disputées mardi à la salle Harcha-Hacène (Alger). Lors de cette deuxième et dernière journée consacrée aux cadets, la médaille d'or algérienne a été décrochée par Kaouther Belkhir en sabre féminin après sa victoire en finale (15-12) devant sa compatriote Naila Benchagour qui a remporté l'argent. «Je suis très contente de cette consécration. C'était un parcours difficile surtout en finale face à Benchagour, mais j'ai toujours cru en mes chances de décrocher le titre», a déclaré Belkhir. Les deux autres médailles d'argent ont été remportées par Yusra Zeboudj en épée féminine et Albert Frégit en fleuret masculin. A l'issue des épreuves consacrés aux cadets, la sélection algérienne s'est adjugé un total de 7 médailles (2 or, 4 argent, 1 bronze). Les Championnats d'Afrique d'esclime

me jeunes catégories se sont poursuivies hier avec le début des épreuves des juniors (filles et garçons) avec le déroulement des spécialités fleuret féminin, sabre et épée masculine, dont les finales sont prévues à partir de 17h00. Outre l'Algérie, pays organisateur, l'édition d'Alger enregistre la participation de la Tunisie, du Maroc, de l'Egypte, du Nigeria, du Ghana, du Cameroun, de l'Afrique du Sud, de la RD Congo, de la Libye, du Mali et du Sénégal. Pour ce rendez-vous continental, l'Algérie a engagé 54 athlètes dont 27 filles, qui seront encadrés par un staff technique composé de six entraîneurs, à savoir Chahira Soudani et Anis Hamami (fleuret), Ahmed Ben Yahia et Zohèir Terkhani (épée), ainsi que le Sénégalais Mamadou Keita et la Sud-Coréenne Shin Me Lee (sabre). Les Championnats d'Afrique d'esclime (jeunes catégories/filles et garçons) ont été précédés par le déroulement de l'étape d'Alger de la Coupe du monde de sabre féminin juniors, disputée samedi et dimanche à la salle Harcha.

Compétitions africaines

**Le CSC à pied d'œuvre au Caire, le NAHD au Kenya**

■ Les deux représentants en compétitions africaines, à savoir, le CSC en Ligue des champions d'Afrique et le NAHD en Coupe de la CAF, se sont déplacés respectivement au Caire et au Kenya pour y disputer leurs matchs comptant pour la troisième journée des compétitions dans lesquelles ils sont engagés. Ainsi, le Chabab de Constantine jouera face au club égyptien d'El Ismaili, alors que le NAHD sera opposé au Ghor Mahya.



Par Mahfoud M.

Les Constantinois se sont rendus hier en Egypte où ils prendront ses quartiers avant de jouer samedi prochain. Le deuxième représentant de l'Algérie à cette compétition continentale au côté de la JS Saoura a effectué son ultime séance d'entraînement dans une grande concentration de joueurs, «optimistes de revenir avec les trois points de cette rencontre devant les Darawish», a fait savoir le chargé de communication du club, Salim Laieb.

Le CS Constantine qui occupe la deuxième place du Gr C avec six points s'est envolé hier avec une délégation composée de 32 membres à Alger, pour rallier le Caire (Egypte) et ce, avant de se rendre à la ville d'Alexandrie où il devra préparer sa prochaine rencontre. L'attaquant Adel Djaabout ne s'est pas déplacé avec la délégation constantinoise en raison d'une blessure qui l'éloignera des terrains pendant 21 jours, alors que «la petite blessure» d'Amine Abid «n'est pas inquiétante et il pourra participer à cette rencontre aux côtés de Belkhir Abdennour,

Nacereddine Zaâlani et Saïd Arroussi. Initialement prévue au stade d'Ismaïlia, cette rencontre aura lieu au stade de Borg Al Arab d'Alexandrie (Egypte) à huis clos, en application de la sanction de la Fédération africaine de football (CAF). Le NAHD de son côté s'est rendu hier au Kenya via la Turquie et devrait arriver ce matin à 5h. Le match face au Ghor Mahya se jouera dimanche à 15h00, ce qui sera difficile pour les joueurs. A noter que Harrag qui souffrait d'une blessure aux adducteurs est du voyage et sera présent dimanche. M. M.

Coupe d'Algérie de football (1/4 de finale aller)  
**Le NAHD dispose du CRB**

Le NA Hussein-Dey a battu le CR Belouizdad sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 1-0), en quart de finale (aller) de la Coupe d'Algérie de football, disputé mardi au stade du 5-Juillet 1962 (Alger). L'unique but de la rencontre a été inscrit par Khacef (37') pour le NAHD. C'est une précieuse victoire pour le NAHD, leader du groupe D de la phase

de poules de la Coupe de la Confédération africaine, qui enchaîne donc avec une victoire en Dame Coupe, après avoir éliminé le MC Alger en 1/8 de finale (1-0). Le match retour aura lieu le 28 mars au stade du 5-Juillet 1962 (Alger). Un peu plus tôt, l'USM Annaba a dominé l'ES Sétif sur le score de 2 à 0 grâce à des réalisations de Sahbi (18')

et Rebiai (58', sp). Le match retour aura lieu le 27 février au stade 8-Mai-1945 à Sétif. Les quarts de finale (aller) de la Coupe d'Algérie reprendront samedi prochain avec au programme le match entre la JSM Béjaïa et le Paradou AC, alors que le choc CS Constantine - MC Oran a été décalé au 12 mars.

Arts martiaux

**Mohamed Sayah offrira sa prime de combat pour la construction d'un hôpital à Blida**

Le champion du monde algérien des arts martiaux mixtes (MMA), Mohamed Sayah, a annoncé mardi qu'il se «désisterra de la totalité des gains qu'il empochera pour son combat», prévu au mois de juillet prochain à Alger, pour contribuer à la construction d'un hôpital pour enfants cancéreux à Blida. «Les athlètes qui pratiquent des sports de combat sont souvent perçus

comme des brutes, mais c'est faux. La plupart ont un grand cœur», a commencé par expliquer l'actuel champion du monde de la catégorie OFC, lors de la conférence de presse qu'il a animée à l'Hôtel Hani de Bab Ezzouar pour la promotion de ce combat professionnel en MMA et qui constituera une première historique en Algérie. «Lorsqu'on m'a proposé d'adhé-

rer à la construction de cet hôpital, j'ai tout de suite dit oui, en annonçant dès lors que je ne me contenterai pas de faire un don, mais que j'allais me désister de la totalité des gains pour ce projet», a-t-il ajouté. Selon le staff dirigeant de l'athlète «l'assiette devant accueillir le projet a déjà été fournie par le wali de Blida», alors que l'association caritative El Badr, qui active dans la même

wilaya, poursuit sa quête de réunir les fonds nécessaires. Sayah (28 ans) est né en France, d'une famille algérienne originaire de Bab El Oued. Il mesure 1.75 m pour un poids de 77 kg et il est l'actuel champion du monde de la catégorie OFC. Il compte 14 combats professionnels à son actif : 7 victoires, 6 défaites et un nul. «Le nom de l'adversaire et le lieu qui abritera

le combat du mois de juillet prochain restent à déterminer», a indiqué le staff dirigeant de Sayah, en précisant que ce combat était initialement prévu au mois d'avril prochain, mais cela ne fut finalement pas possible, car cette période coïncide avec les élections présidentielles. D'où son renvoi au mois de juillet.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Documents/Legs

## Les fonds de Djemâa Djoghla et Amar Nagadi remis dimanche aux bénéficiaires

LE FONDS documentaire des deux intellectuels défunts, Djemâa Djoghla et Ammar Nagadi, seront remis dimanche prochain aux bénéficiaires, lors d'une cérémonie à Alger, a appris hier l'APS des mandataires légaux, Saddok Kebairi et Salah Laghrour. Le fonds documentaire, rapatrié en mai 2018 en Algérie, appartenait à la sociologue algérienne et grande figure du féminisme algérien Djemâa Djoghla, décédée en novembre 2016 à Paris, dont une partie lui a été léguée de son vivant par l'auteur de nombreux écrits sur l'Aurès et sur la culture berbère Ammar Nagadi, mort le 1<sup>er</sup> décembre 2008. Pour rappel, Ammar Nagadi, symbole incontournable du militantisme culturel dans la région des Aurès, avait fait un don de 3 500 livres de sa bibliothèque personnelle à la sociologue. Emballé dans 137 cartons, le fonds englobe plus de 7 000 livres, des plans, des affiches et des cartes postales anciennes. Aux côtés de livres de grands auteurs, tant français qu'algériens, ayant traité le sujet de la colonisation, dont Pierre Vidal-Naquet, Charles Robert Ageron et Mohammed Harbi, des correspondances militaires inédites et des archives datant du début de la période coloniale française et d'autres se rapportant à la guerre de Libération, ce fonds constituait la bibliothèque personnelle de la sociologue qui était en libre accès à plusieurs chercheurs, doctorants et étudiants algériens et étrangers. En plus des livres, le fonds renferme également 5 000 cartes postales, une cinquantaine de vieux plans sur les villes d'Algérie et d'anciens manuscrits et livres rares. Les bénéficiaires de

ce fonds sont les universités de Batna et de Khenchela et le Centre des archives nationales, ont précisé les mandataires légaux qui souhaitent que les vœux des donateurs soient «respectés» par les institutions concernées en mettant le fonds à la disposition des chercheurs, universitaires, étudiants et public intéressé par la mémoire collective. Dans un entretien accordé à l'APS en novembre 2013, Djemâa Djoghla avait déjà annoncé son intention de faire don de son fonds documentaire sur l'histoire et la culture algérienne. «Sans fausse modestie, je n'ai pas un grand mérite même si ce fonds représente 25 ans de sacrifices en tous genres», avait confié cette native de Khenchela et cousine du chahid Abbas Laghrour, qui a quitté l'Algérie à l'âge de 5 ans pour rejoindre son père en France où il était militant très actif au sein du Front de libération nationale (FLN), soulignant que c'est l'histoire familiale qui l'a mise dans le «chaudron mémoriel». Une année avant son décès, elle a ouvert sa bibliothèque aux animateurs du site de la bibliothèque numérique amazighe ([www.asadlis-amazigh.com](http://www.asadlis-amazigh.com)) qui ont pu numériser 200 ouvrages dont certains sont très rares et mis en ligne en accès libre. Dans le détail, la défunte avait prévu, dans son acte qui restera «inchangéable», selon les mandataires, une donation de livres listés pour l'Université de Batna, une autre pour l'Université de Khenchela et pour le Centre des archives nationales une version numérique des documents, ainsi que des documents papiers, cartes postales et manuscrits

L. M.

Nouvelle agression dans la cité U. de Tébessa

## L'université de tous les risques

APRÈS la série de délits et de crimes qui ont culminé avec le meurtre, commis récemment, d'un étudiant en médecine à la cité U de Ben Aknoun, c'était hier au tour de la résidence universitaire de Tébessa d'être le théâtre d'un nouveau fait de ce type. En effet, deux individus ont tenté de s'introduire dans cette cité, à la poursuite d'une étudiante qui leur a échappé de justesse. L'un des assaillants a été interpellé par la police, non loin de cette cité universitaire. Après cette tentative d'assassinat qui heureusement a connu un épilogue non tragique, les étudiantes ont organisé un sit-in de protestation pour exprimer leur colère. L'insécurité règne en maîtresse des lieux dans les campus et la situation risque de s'aggraver si les pouvoirs publics n'y mettent rapidement le holà. Il y va de la quiétude de la collectivité estudiantine et, par-là-même, de l'avenir de nos universités, donc de l'avenir du pays dans son ensemble.

N.S.

## Le couturier Karl Lagerfeld est mort



Loumis

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou/Barrage de Souk T'latha et transfert Tichy Haf-Bouzeguène

## Les chantiers tournent au ralenti

Le taux de remplissage du barrage de Taksebt (10 km au sud-est de Tizi Ouzou) a atteint 89.50%, a indiqué, hier, le directeur local des ressources en eau (DRE), Mokrane Djouder.

Par Hamid Messir

Il a expliqué que cette importante infrastructure hydraulique, d'une capacité de plus de 180 millions de mètres cubes, pourrait atteindre un taux de remplissage de 100%, voire plus avec la fonte des neiges. S'exprimant sur les ondes de la radio locale, Djouder a souligné l'importante pluviométrie enregistrée cette année, d'où cet apport en matière de ressources en eau emmagasinées sur ce barrage. Sur un autre volet, le même responsable a estimé le taux d'avancement des travaux de réalisation du barrage de Souk T'latha, dans la commune de Tadmaït (20 km à l'ouest de Tizi Ouzou), à 57%, précisant que l'on est à l'étape de construction de la digue et de l'évacuateur de crue. Le DRE de Tizi Ouzou assure que les populations de la région d'Illitène (70 km au sud de Tizi Ouzou) verront

la fin du conflit autour des eaux de source à la faveur du lancement du projet d'alimentation des quatre villages, à savoir Azrou, Iguefilène, Tifilkout et Taghouth, pour lequel une enveloppe de 6 milliards de centimes sera consacrée et pour lequel les entreprises ont été désignées. Enfin, l'acheminement des eaux du barrage Tichy Haf (wilaya de Béjaïa) au profit des populations des localités de Bouzeguène, Iloula Oumalou et Ath Ziki accuse un retard et n'a atteint que 35%, alors qu'il devait être livré



avant la fin de l'année 2018. Djouder a expliqué que l'opération est confrontée à de nombreuses contraintes, dont des oppositions, tout en soutenant que les travaux en attente de réalisation consistent en la pose des canalisations.

H. M.

Sonatrach

## Mise en gaz de l'usine de traitement gazier du projet Touat à Adrar

L'usine de traitement de gaz du projet Touat (wilaya d'Adrar) a été mise en gaz, préjudicant ainsi à sa mise en exploitation qui interviendra prochainement après la réalisation de tous les tests d'usage, a annoncé hier le groupe Sonatrach. Cet ouvrage produira 12,8 millions Sm<sup>3</sup>/jour de gaz de vente (soit 4,5 milliards m<sup>3</sup>/an) et 1 800 barils/jour de condensat stabilisé, précise le groupe pétrogazier national dans un communiqué. Le projet Touat gaz est localisé sur les blocs 352a et 353 situés dans le périmètre de Touat, lequel est rattaché administrativement à la wilaya d'Adrar. Concernant le plan de développement de ce projet, il consiste en la réalisation d'un

forage de 18 puits producteurs de gaz et à la construction d'une usine de traitement de gaz d'une capacité de traitement de 14,3 millions Sm<sup>3</sup>/jour. Il s'agit aussi de la réalisation d'un réseau de collecte et d'expédition ainsi que de routes et d'une piste d'atterrissage et d'une base de vie ainsi qu'un camp de sûreté. Le gaz produit sera acheminé au gazoduc GR5/TRC par un pipeline sur une longueur de 48 km. Le champ de Touat est développé par Sonatrach (35%) et son partenaire britannique Neptune Energy (65%). Pour rappel, l'Algérie, qui intensifie ses investissements dans le secteur pétrolier, œuvre également à développer davantage le secteur gazier en lançant de nouveaux

projets dans le cadre de la nouvelle stratégie de Sonatrach (SH2030) qui vise à accroître la production et à développer l'industrie de la transformation. Parmi ces investissements gaziers figurent le champ de Timimoun, entré en production en mars 2018 pour une capacité de 1,8 milliard de m<sup>3</sup> de gaz/an à partir de 37 puits, dans le cadre d'un partenariat Sonatrach-Total-Cepsa, et le champ gazier de Reggane Nord, opérationnel depuis 2017 et développé par Sonatrach et les partenaires européens Repsol, DEA Deutsche Erdöl et Edison, pour atteindre à terme une production annuelle de 4,5 milliards de m<sup>3</sup>.

Ali T.